

Patricia Croutte, Sandra Hoibian, Charlotte Millot

## 2018 : le bon moment pour se lancer dans un projet

### PREMIERE VAGUE DE L'OBSERVATOIRE DES PROJETS DES FRANÇAIS

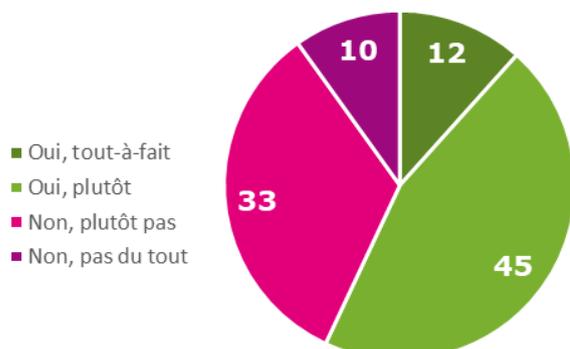
Les observatoires de la conjoncture sont nombreux. Ils abordent souvent le moral des Français sous l'angle économique de leur envie de consommer et d'acheter. A la demande de la Banque Postale, le Crédoc a mis en place un Observatoire des projets. La capacité à se projeter dans l'avenir, à dessiner des envies et les concrétiser a semblé un indicateur pertinent pour prendre le pouls de la société et de sa vitalité. Cette première vague, qui s'appuie sur l'enquête Conditions de vie du CRÉDOC qui permet un recul sur quarante ans révèle une année 2018 très porteuse et considérée comme une bonne année pour se lancer dans un projet par 57% des Français. L'année 2018 est marquée à la fois par une embellie économique après des années de crise et un renouveau politique. La flexibilité du marché de l'emploi et l'incertitude par rapport à l'avenir invitent nos concitoyens à être les propres entrepreneurs de leur vie. Changer de lieu de vie, s'engager pour une association ou une cause, changer de métier ou d'entreprise arrivent en tête des projets qui font envie. Avoir confiance en soi apparaît comme la condition sine qua none pour se lancer dans une telle aventure. A côté des soutiens traditionnels auxquels nos concitoyens font appel pour se faire aider dans la réalisation de leurs projets (famille, amis, banque, experts), très peu mobilisent aujourd'hui les plateformes de financement participatif pourtant plébiscitées par leurs utilisateurs comme porteuses de sens.

### Plus d'une personne sur deux pense que la période actuelle est propice aux projets

L'année 2018 fait suite à une période de dix années dominée par de très fortes remises en cause du modèle de société, tant sur le plan politique et démocratique, que sur le plan économique avec une forte montée de la pauvreté et du chômage. En 2017, une personne sur deux appelait de ses vœux un changement radical de société. La **reconfiguration politique** liée à l'élection présidentielle de juin 2017 (forte évolution des forces politiques en présence, renouvellement du parlement, essor des « mouvements » et déclin des partis de gouvernement), et **l'amélioration économique ressentie** par nos concitoyens (21% des Français se disent préoccupés avant tout par le chômage, ils étaient 55% en 2014) viennent changer la donne. De fait, les Français pensent que les conditions actuelles sont **propices à la réalisation de projets** : 57% d'entre eux disent qu'on se situe plutôt dans une bonne période pour se lancer dans un projet.

#### 57% pensent que c'est une bonne période pour se lancer dans un projet

Diriez-vous qu'en ce moment, c'est plutôt une bonne période pour se lancer dans un projet ?



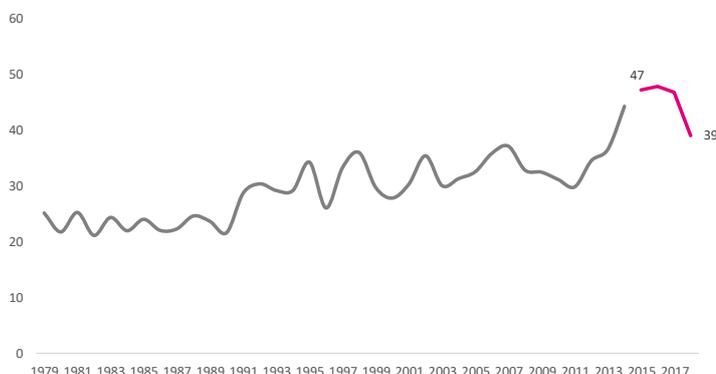
**57% pensent que c'est une bonne période**

Source : CRÉDOC, enquête sur les « Conditions de vie et les Aspirations des Français », début 2018.

## Une période favorable après des années difficiles

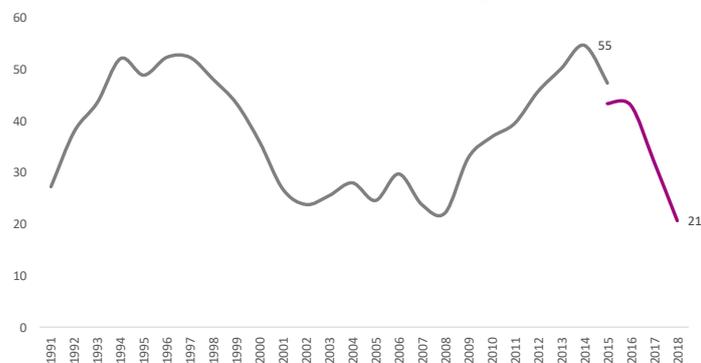
### La demande de changements radicaux de la société s'apaise

« Estimez-vous que la société française a besoin de changements radicaux »



### Les préoccupations par rapport au chômage diminuent très fortement

« Parmi les sujets suivants, quels sont les deux qui vous préoccupent le plus ? – Le chômage », en %



Source : CRÉDOC, enquête sur les « Conditions de vie et les Aspirations des Français », début 2018.

Les porteurs de projets sont, en outre, **optimistes** quant à l'issue de ceux-ci : 84% estiment qu'ils **arriveront à le mener à bien**. Les Français ne sous-estiment pas pour autant les difficultés : en particulier, 83% estiment **qu'on ne sait pas toujours comment faire** pour réaliser ses projets. Aussi, la majorité des Français estime que leurs projets ne seront pas concrétisés avant deux ans. Les plus enclins à trouver la période favorable sont ceux qui estiment boucler facilement leurs fins de mois (71%) et les seniors (72% des 75 ans et plus). Les étudiants (66%) et les diplômés du supérieur (64%) sont également parmi les plus enthousiastes. Disposer de hauts revenus ou boucler facilement ses fins de mois rend plus confiant quant à l'issue de son propre projet (respectivement 91% et 93%). Mais même chez les ouvriers et les employés, les personnes disposant de bas revenus ou appartenant à la classe moyenne inférieure, pas moins de 80% pensent qu'ils arriveront à mener à bien leur projet.

### En tête des envies : changer de lieu de vie, s'engager pour une association ou une cause, changer de métier ou d'entreprise

Déménager, s'engager ou changer de métier ou d'entreprise arrivent en tête des projets. Les **étudiants et les demandeurs d'emploi** sont les plus nombreux à envisager un **déménagement** (respectivement 56% et 40%), alors que seulement 16% des retraités l'évoquent. **L'engagement associatif ou local** attire toutes les catégories de la population, mais plus fortement les **jeunes** : 34% des mineurs (15-17 ans) et 41% des étudiants (18-21 ans). Contrairement aux idées reçues, les jeunes sont nombreux à être, de fait, bénévoles ou à s'engager pour une cause<sup>1</sup>. **Le changement de métier ou d'entreprise** correspond avant tout à une volonté de retour à l'emploi : 60% des chômeurs s'y reconnaissent. Mais il concerne également 36% des cadres ou 35% des professions intermédiaires qui **ont envie de voir ailleurs** ou de tenter de nouvelles aventures professionnelles.

<sup>1</sup> Baromètre CREDOC-Djepva sur la jeunesse, avril 2018

## Déménager, s'engager ou changer de métier ou d'entreprise

Les projets qu'on pense réaliser d'ici 5 ans



Source : CRÉDOC, enquête sur les « Conditions de vie et les Aspirations des Français », début 2018.

**Acheter un logement** est envisagé plus volontiers dès lors qu'on boucle facilement ses fins de mois et qu'on peut mettre de l'argent de côté (34%). Cela explique qu'en Ile-de-France, même si les prix de l'immobilier sont sensiblement plus élevés, les revenus étant plus importants en moyenne facilitent la projection plus fréquente dans des projets immobiliers que dans le Nord-Est (29% vs 20%) par exemple. C'est en particulier entre 22 et 29 ans, que près d'une personne sur deux y songe (45%). L'acquisition du logement étant un moyen pour beaucoup de concrétiser la formation du couple, voire de la famille lorsque des naissances sont en préparation. En moyenne, une personne sur cinq (22%) envisage d'ailleurs de **s'installer en couple ou d'avoir un enfant**. Cette perspective séduit 6 personnes sur 10 avant 25 ans. Les projets professionnels de mise à son compte **en franchise** (5%) sont moins répandus que ceux de mise à son compte **en activité indépendante** (12%). Chômeurs, étudiants et jeunes actifs sont plus souvent concernés que la moyenne. Les jeunes ayant, des représentations beaucoup plus positives que leurs aînés de l'activité en indépendant. Ils l'associent plus volontiers à davantage de liberté, tandis que les plus âgés lui préfèrent, en règle générale, le salariat gage de sécurité<sup>2</sup>.

### Des projets choisis, d'autres moins

Outre ces projets « choisis », on peut faire face à un certain nombre de projets dont le calendrier **s'impose d'une certaine manière à nous** comme le fait de **devoir apporter de l'aide à une personne de son entourage familial** (4 personnes sur 10 se disent concernées d'ici cinq ans,) ou de **soutenir le projet de ses enfants** (qui concerne 62% des couples avec enfants et 69% des foyers monoparentaux).

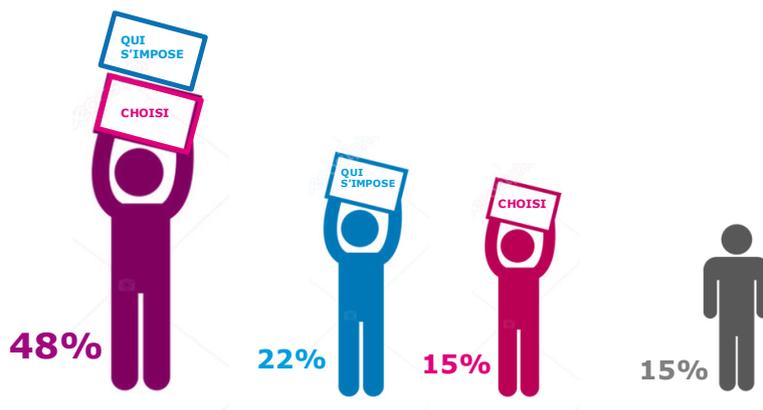
30% des enquêtés disent par exemple envisager **préparer leur retraite**. La préparation de la retraite devient une préoccupation sensible **à partir de 45 ans** et elle culmine juste avant 60 ans. 30% souhaitent **préparer leur succession** ou leur transmission. Là aussi, c'est surtout l'affaire des plus âgés

<sup>2</sup> Elodie Alberola, Isa Aldeghi et Sandra Hoibia, Etre salarié : un idéal, sauf pour les jeunes qui aspirent à plus de liberté, Consommation et modes de vie du CREDOC n289, 2017, <http://www.credoc.fr/pdf/4p/289.pdf>

(59% des plus de 65 ans). Les hommes se disent ici plus concernés que les femmes (36% vs 24%) et les hauts revenus deux fois plus souvent que les bas revenus (44% vs 22%).

**Au final, sept personnes sur dix** estiment, qu'à l'horizon des cinq prochaines années, elles devront mener un projet qui s'impose à elles (retraite, succession, soutien familial). **Soit une proportion très proche des projets choisis qui concernent deux Français sur trois**. Finalement, **près d'une personne sur deux** (48%) va mener, de front, **à la fois** un projet personnel, qui l'anime, et également un projet lié à son cycle de vie ou son entourage familial. Et seuls 15% des Français ne formulent aucun type de projets. Il s'agit plus souvent **de non diplômés, de personnes au foyer, de séniors**.

#### Seuls 15% des Français n'ont pas de projet pour les 5 ans à venir



Source : CRÉDOC, enquête sur les « Conditions de vie et les Aspirations des Français », début 2018.

#### Avoir confiance en soi pour se lancer, et se faire aider

Développer une forme de **confiance en soi** est perçue comme la principale condition de réussite d'un projet (93% des porteurs de projet disent qu'elle est indispensable à la réalisation). Celle-ci doit se combiner avec une **multitude de facteurs** : avoir du temps (89%) et des moyens financiers (88%) sont à peine moins nécessaires. Disposer d'un réseau relationnel (75%) et bénéficier des conseils d'un expert (68%) sont également des éléments décisifs. Si les qualités personnelles du porteur de projet sont essentielles pour garantir la réussite, une part non négligeable estime également que, pour mener à terme leur projet, ils ont besoin du soutien de leur famille (45%). Et 32% jugent que **le soutien des banques** est indispensable à la réussite d'un projet (69% pour ceux qui envisagent une acquisition immobilière). Ce soutien des banques est **particulièrement crucial pour les étudiants et pour les jeunes familles**. Il est également jugé particulièrement indispensable par **les personnes les plus fragiles économiquement** : demandeurs d'emploi et personnes qui doivent puiser dans leurs réserves pour boucler leurs fins de mois.

## La confiance en soi, et de nombreux appuis

Pour réaliser votre projet, il est indispensable d'...

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus déclarant au moins un projet, soit 85% de la population totale, en %



Source : CRÉDOC, enquête sur les « Conditions de vie et les Aspirations des Français », début 2018.

## Le financement participatif : un moyen de financer ses projets encore peu répandu, mais extrêmement valorisant pour ceux y recourent

Avec l'essor de l'économie collaborative et des plateformes numériques, les modalités pour se faire aider dans un projet qui nous tient à cœur se diversifient. A côté du traditionnel soutien familial, des amis ou de l'aide d'experts ou de banques, il est désormais possible de trouver un soutien sur des plateformes de **financement participatif** qui consistent à aller chercher chez les particuliers le soutien financier d'un projet ou d'une idée. Les projets ainsi financés sont très variés : aventure et sport, art, livre et édition, design et invention, écologie éducation, mode, films, « food », jeux, journalisme, spectacle vivant, collectivités territoriales, musiques, photographie, solidarité, web et techno. Au-delà des plateformes généralistes comme KissKissBankBank ou Ulule, d'autres plateformes sont plus spécialisées. Humaid par exemple se propose comme un moyen de pallier les manques de la protection sociale publique en récoltant des dons dédiés aux personnes en situation de handicap ; Trampolink est une plateforme participative de financement et d'entraide dédiée à l'insertion professionnelle ; Cercle Rouge est une plateforme dédiée à l'art et à la culture, etc. Malgré le caractère très récent de ces plateformes, et leur méconnaissance dans le grand public **13 % des personnes interrogées** ont déjà lancé ou contribué à un tel projet en ligne. Les cas le plus fréquent (11%) est, à ce jour, la contribution sous forme de dons, sur une plateforme de finance participative (etc.). Les plus actifs dans ce domaine sont les plus diplômés (21%) et aussi les plus jeunes. Des pratiques qui gagneraient à être connues : 64% des personnes qui ont déjà donné, ou prêté de l'argent, ou qui ont-elles mêmes lancé un projet par ce bien déclarent que ce projet leur a procuré un sentiment **d'utilité** (64%).

**Avez-vous déjà lancé vous-même / contribué financièrement à un projet sur un plateforme de finance participative (Kisskissbankbank, Ulule, etc.) ?**

**13%**

**ont soit lancé, soit  
participé à un projet  
de finance  
participative**



Source : CRÉDOC, enquête sur les « Conditions de vie et les Aspirations des Français », début 2018.

**Pour en savoir plus :**

Patricia Crouette, Charlotte Millot, L'observatoire des projets, rapport complet

Boutinet, Jean-Pierre. *Anthropologie du projet*. Presses Universitaires de France, 2012

**Contact presse : (CREDOC et/ou LBP à définir)**

**Méthodologie**

Ce document présente les résultats de questions insérées par La Banque Postale dans l'enquête permanente du CRÉDOC sur les « Conditions de vie et Aspirations » de la population, laquelle a été réalisée en ligne au début de l'année 2018 (décembre 2017-janvier 2018), auprès d'un échantillon représentatif de 3 016 personnes, âgées de 15 ans et plus, sélectionnées selon la méthode des quotas (région, taille d'agglomération, âge-sexe, PCS). Un redressement final est effectué pour assurer la représentativité par rapport à la population nationale.

